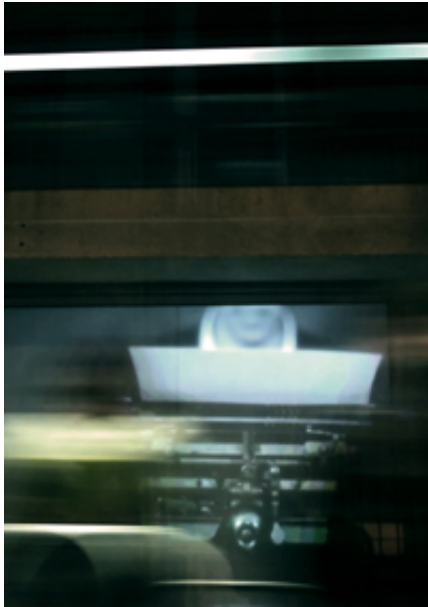


11. | History is not mine



2013, France, 5 min, HD, colour, stereo. Size may vary, video projection.
Exhibition view from History is not mine, metavilla, Bordeaux, 2015.
Courtesy of the artist.

Extrait de Mounir Fatmi à Londres, Les Limites de l'Histoire, ArtsHebdoMedias

La pièce *History is Not Mine*, éponyme de l'exposition, est une réponse directe au Printemps de Septembre de Toulouse de l'an dernier, dont le titre était *L'Histoire est à moi*. A cette occasion, *Technologia*, une installation de Mounir Fatmi mêlant des versets coraniques à des éléments inspirés des *Rotoreliefs* de Marcel Duchamp avait été retirée par l'organisation suite à des incidents provoqués par quelques passants. Cet événement a marqué le plasticien et engendré tant de prise de conscience qu'une « grande déception ».

History is Not Mine naît de ce constat désabusé. Proposée pour la première fois à Londres, cette installation vidéo en noir et blanc met en scène un personnage cherchant à taper à la machine le titre au moyen de marteaux. Seul le ruban est rouge, laissant penser que le texte s'affiche en lettres de sang, dans un télescopage de « la beauté de la phrase à écrire avec la violence et la difficulté de sa réalisation. »

Charles Dannaud, 8 mai 2013.

Excerpt from Mounir Fatmi in London, The Limits of History, in ArtsHebdoMedias, May 8th, 2013. (original article in French)

The video *History is Not Mine*, is a direct response to the Printemps de Septembre in Toulouse last year, which was entitled *The History is mine*. On this occasion, *Technologia*, an installation by Mounir Fatmi mixing Koranic verses with elements inspired *Rotoreliefs* Marcel Duchamp had been withdrawn by the organization due to incidents caused by some passersby. This event marked the artist and created awareness as a "big disappointment."

History is Not Mine comes from the disillusioned. First proposed here in London, this video installation black and white features a character trying to type the title using hammers. Only the ribbon is red, suggesting that the text appears in letters of blood, in a collision of "the beauty of the sentence to write with violence and the difficulty of achieving it."

Charles Dannaud, May 8th, 2013

Extrait de History is Mine, History is not Mine...

publié sur www.art-in-berlin.de dans le contexte de l'exposition *Giving Contours to shadows*, au N.B.K., 2014.

(...)

L'histoire est souvent écrite avec des armes. Dans le cas des œuvres vidéo de Mounir Fatmi (né en 1970 au Maroc)

exposées au N.B.K. elle est frappée avec deux marteaux sur une machine à écrire. Sous l'éclatement de coups, les lettres métalliques sont imprimées avec force sur le papier. S'ajoute un charabia illisible qui est moins que le texte à lire qu'une trace d'agression. Qui est «propriétaire » histoire? Qui a les marteaux à la main ? Cette histoire est étroitement liée à la puissance hégémonique, qui a été étudiée par les représentants des études postcoloniales dans de nombreux cas. «L'histoire est une imagination très pratique de l'Ouest, qui vient exactement du moment où cette histoire du monde seul, fait, " a exprimé ainsi le théoricien culturel français Édouard Glissant. Il semble que c'est celui qui est assis à la machine à écrire, qui a le pouvoir.

Avec son installation vidéo Mounir Fatmi ne commente aucune émeute matée dans le sang, ni récit supprimé ou des mécanismes de pouvoir colonial, mais la réalité de notre monde de l'art contemporain. En 2012, une projection lumineuse de Fatmi de l'œuvre " Technologia " - une combinaison des roto-reliefs de Duchamp et de calligraphies arabes - a été exposée à Toulouse. Le fait que les versets du Coran aient été projetés sur la chaussée d'un pont et que le spectateur puisse marcher dans l'installation avait conduit à de violentes protestations de la part de groupes musulmans et a finalement conduit à la censure de son travail. Si ironiquement, «L'histoire est à moi" était le titre de l'exposition Toulouse, de même la réponse de Fatmi «L'histoire n'est pas à moi " (2013-2014), donne à réfléchir. (...) Le travail de Fatmi montre finalement que l'histoire est toujours un palimpseste de l'écriture, la censure, est également la réécriture. À savoir, celui qui va bien au-delà des discours familiers des études postcoloniales.

Verena Straub, Mai 2014

vidéo distribuée par Heure exquise ! www.exquise.org

" This video installation features
a character trying to typing the
title using hammers, in a collision
of the beauty of the sentence to
write with violence and the
difficulty of achieving it. "

Charles Dannaud, May 8th, 2013